



RAPPORT 2 – AVRIL À JUIN 2019

Sondage auprès des vétérinaires – PARTICIPATION : 41 vétérinaires (12 du Québec, 13 de l'Ontario et 16 de l'Ouest canadien). Les réseaux régionaux fournissent également des résultats de laboratoire.

Senecavirus A (SVA) Mise à jour de cas – Dr Ryan Tenbergen

Le Dr Ryan Tenbergen a présenté une mise à jour des manifestations cliniques associées au dépistage du SVA dans deux troupeaux de truies en Ontario.

- À la fin du mois de juillet, on a reçu la confirmation de la présence de SVA dans deux troupeaux de truies.
- Il existe des liens entre ces deux troupeaux : ils ont en commun une remorque de transport et une source d'aliments.
- Dans les deux cas, des truies qui cessent de s'alimenter et de la diarrhée chez les porcelets constituent les premières manifestations cliniques.
- Au début, on a observé entre 30 et 40 % de porcelets atteints de diarrhée et un taux de mortalité pouvant atteindre 70 % des portées touchées. Cet épisode a duré trois semaines.
- Habituellement de 6 à 8 %, le taux de mortalité des truies a grimpé entre 12 et 15 % durant trois à quatre semaines. Le taux de mortalité était plus élevé chez les truies déjà compromises.
- On note l'absence de boiterie sauf que les truies se trouvaient dans des loges.
- On note l'absence de signes cliniques dans les pouponnières atteintes de SVA.
- Des membres du personnel de la ferme ont transmis des photos de lésions sur quelques truies à leur vétérinaire qui a alerté l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). La prévalence de lésions chez les truies était très faible, le taux inférieur à 10 %.
- L'ACIA a mené une enquête aux deux fermes : elle a confirmé l'absence de maladie animale exotique trois jours plus tard, mais des analyses PCR ont confirmé la présence du SVA dans les deux fermes.

Les éleveurs doivent savoir que les manifestations cliniques associées au SVA étaient très subtiles dans les deux cas. Le gestionnaire du site et le vétérinaire auraient tous deux pu facilement manquer ou ignorer les signes en question. Cet exemple souligne l'importance des suivis, notamment des visites aux fermes et l'analyse d'échantillons lorsque la diarrhée et des morts subites surviennent à la ferme.

- On a par la suite procédé à des analyses du SVA dans toutes les pouponnières et les parcs d'engraissement.
- Depuis le mois d'août, soit environ huit semaines après le début de l'éclosion, on a placé les porcs d'un troupeau en engraissement et, après une semaine, les analyses pour le SVA ont donné des résultats négatifs.
- On procède aussi à des analyses sur des porcs vers la fin de leur séjour en pouponnière et au début de leur arrivée aux parcs d'engraissement.
- Les porcs qui affichent des résultats négatifs en pouponnière présenteront parfois des résultats positifs une semaine après leur arrivée dans les parcs d'engraissement. Nous ne savons pas pourquoi à l'heure actuelle. Ces porcs n'ont démontré aucun signe clinique pour le SVA.
- Le Dr George Charbonneau indique qu'au deuxième trimestre de 2019, le rapport d'incidences de maladies dans les élevages de truies du réseau de santé porcine de l'Ontario mentionne la présence du SVA dans les parcs de rassemblement des truies en Ontario. Le Dr Glen Duizer ajoute que cette situation existe dans les trois grands parcs de rassemblement des porcs de l'Ouest canadien. Il importe donc de toujours garder les mesures de biosécurité en tête.

Peste porcine africaine (PPA) : Mise à jour sur le plan de prévention et de préparation du Conseil canadien du porc (CCP) – Dr Egan Brockhoff

Le Dr Egan Brockhoff résume les activités sur lesquelles le CCP se concentre pour prévenir l'arrivée de la peste porcine africaine (PPA) au pays :

- Le CCP travaille étroitement avec l'ACIA dans plusieurs groupes de travail. Cette grande collaboration s'avère très efficace.
- Le CCP participe aux téléconférences hebdomadaires de l'Équipe nationale d'intervention d'urgence (ENIU) de l'ACIA pour prendre connaissance des progrès face aux activités de prévention et de préparation de la PPA.
- L'ACIA a partagé les mesures de suivi issues du forum de planification de la PPA tenu en avril 2019. Le CCP examine le document au complet et prévoit soumettre des commentaires à l'ACIA quant au contenu et aux lacunes identifiées. Plusieurs partenaires commerciaux internationaux ont assisté au forum. Le forum a servi de plateforme pour échanger des idées quant aux approches de prévention et de confinement de la PPA.
- Le CCP a émis plusieurs communiqués – par écrit et sur les réseaux sociaux – sur divers sujets pertinents soit : les risques associés aux ingrédients d'aliments et les temps de retenue, les déplacements internationaux et les travailleurs qui reviennent à la ferme ainsi qu'un communiqué sur des mesures préventives destinées aux éleveurs de porcs d'arrière-cour. Le CCP poursuit l'ébauche de communiqués sur des aspects de prévention et de préparation de la PPA.
- Des membres du conseil d'administration du CCP se rendront en Floride dans quelques mois pour une rencontre avec des experts et collègues. La collaboration reste très importante au niveau des communications et pour éviter le dédoublement des tâches.
- Le CCP continue d'insister sur les messages à transmettre à l'ACIA et à l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) pour éviter que le virus n'entre au pays.

Diarrhée épidémique porcine (DEP) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le RSSPOC rapporte 64 nouveaux cas de DEP en 2019. Dans l'ensemble, le nombre de cas semble maintenant s'estomper. Au Manitoba, les vétérinaires porcins, les représentants du gouvernement provincial et ceux de l'association des éleveurs de porcs se rencontrent toujours chaque semaine pour obtenir des mises à jour et pour discuter des mesures à prendre face à cet agent pathogène. Les cas les plus récents proviennent d'un troupeau de truies naïf situé au centre de sites qui ont donné des résultats positifs pour la DEP ainsi que dans une pouponnière en aval de ce secteur. **Avec l'arrivée de l'automne, l'enjeu le plus important sera de continuer à faire montre de vigilance face à l'épandage de fumier. Les remorques contaminées et les sites d'élevage de porcs multiples qui se partagent des employés constituent toujours un risque majeur à la propagation du virus.**

RAIZO (Québec)

Le RAIZO a apporté une mise à jour sur les deux sites positifs pour la DEP déclarés précédemment. **La pouponnière a rétabli son statut négatif et les porcs du site d'engraissement présentent maintenant des résultats négatifs pour la DEP. On ose espérer que ce site rétablira son statut négatif d'ici les prochaines semaines.**

Le RAIZO a également fait une mise à jour sur les cinq sites (deux pouponnières et trois sites d'engraissement) qui avaient donné des résultats positifs pour le DCVP. Les analyses hebdomadaires commencent à présenter des résultats négatifs. On ose espérer que ces sites rétabliront leur statut négatif au cours des prochains mois. **Le RCSSP tient à féliciter le Québec de son succès face au contrôle et à l'élimination de la DEP!**

ROSA (Ontario)

Le ROSA signale qu'il n'y a pas eu de nouveau site positif pour la DEP au deuxième trimestre. Par contre, deux nouveaux sites ont présenté des résultats positifs pour le DCVP au cours de cette période, un site de mise bas et de sevrage en avril et un site d'engraissement en juin.

Influenza de type A

ROSA (Ontario)

Les vétérinaires porcins de l'Ontario rapportent que l'influenza de type A reste une maladie répandue. ROSA indique que 66 % des vétérinaires qui ont répondu au sondage font état d'un accroissement de cas au deuxième trimestre comparativement au premier. Le tableau de l'analyse de variation temporelle a observé cette tendance et a généré un message. Les sous-types les plus courants de l'influenza de type A en Ontario au cours du deuxième trimestre sont le H1N1 et le H1N2, mais on rapporte aussi quelques cas de H3N2.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Pour la première fois ce trimestre, le RSSPOC s'est servi de son nouveau système de cartographie des maladies pour contribuer à l'analyse des données. Le tableau de l'analyse de variation temporelle généré à partir des impressions cliniques suggère un signalement sous la normale des maladies respiratoires et d'influenza de type A. Par contre, l'analyse des données de laboratoire indique une légère hausse des maladies respiratoires, particulièrement l'influenza de type A. La Saskatchewan et l'Alberta ont toutes deux indiqué que certains troupeaux ont eu des difficultés avec l'influenza de type A. La Colombie-Britannique et le Manitoba signalent pour leur part que les taux de maladies respiratoires et d'influenza de type A ont été stables au deuxième trimestre.

La Dre Susan Detmer signale qu'on a isolé le virus de grippe pandémique chez les porcs jusqu'en mai 2019. Dans l'ensemble, les provinces de l'Ouest ont observé plus de cas de grippe pandémique entre les mois de novembre et avril. On a aussi dépisté des cas en juin et en juillet, mais on a surtout trouvé des sous-types alpha H1N2. **L'an dernier, il était passablement courant de trouver plus d'un sous-type dans les provinces de l'Ouest. La pandémie H1N1 (d'origine humaine) s'est rapidement propagée à travers les fermes porcines et a fait place à des infections provenant d'autres sous-types d'influenza présents sur ces fermes. Les vétérinaires devraient s'attendre à ce que des sous-types d'influenzas existants refassent surface dans les fermes à l'automne.**

Clostridium Septicum

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Le Dr Jette Christensen rapporte qu'au cours du deuxième trimestre, on a décelé deux cas de *Clostridium Septicum* : un en Colombie-Britannique et un en Alberta. Les photos des lésions cliniques démontrent une rougeur et une enflure importantes dans la région de la tête et du cou des porcs touchés. Ces lésions cliniques pourraient sembler similaires à celles observées avec la PPA. Dans le présent cas, les analyses diagnostiques ont écarté la PPA et d'autres maladies animales exotiques. Le Dr Egan Brockhoff précise qu'il voit habituellement de trois à six cas par année chez les porcs. Dans la plupart des cas, les porcs affectés se trouvent dans un élevage sur litière et la fréquence augmente au cours des saisons pluvieuses, soit au printemps et à l'automne. Les égratignures compromettent la barrière cutanée ce qui rend les porcs plus susceptibles à l'infection. Deux à trois jours après l'infection, on remarquera un accroissement des morts subites; par la suite, les porcs présentent des lésions cliniques sur les épaules, le cou, la tête et l'abdomen. Certains porcs meurent après l'apparition des manifestations cliniques alors que d'autres présentent une desquamation extrême des tissus. Les troupeaux touchés répondent habituellement bien à un traitement de fortes doses de pénicilline. L'usage de vaccins conçus pour le bétail peut s'avérer utile dans certaines fermes problématiques.

ROSA (Ontario)

Le ROSA confirme deux cas de maladie causés par cet agent pathogène au deuxième trimestre, dont un cas d'élevage sur litière.

Streptococcus equi zooepidemicus

RSSPOC (l'Ouest canadien)

Lors de la téléconférence du RCSSP au premier trimestre, le Dr Brad Lage avait fait état d'une éclosion importante de *Strep equi zooepidemicus* survenue dans quelques troupeaux de truies, ce qui a entraîné des morts subites, des avortements et un échec de conception chez les cochettes et les truies. À ce jour, quatre sites qui logent des truies sont touchés et, fait intéressant, trois des quatre sites font un élevage sans l'usage d'antibiotiques. Les signes cliniques se sont manifestés chez les cochettes et les truies, mais **pas** chez les porcs de truies touchées. Des efforts sont en cours pour contrôler l'éclosion à l'aide de vaccins autogènes. Cet agent pathogène est aussi apparu à un abattoir, chez des truies de réforme. Le Dr Glen Duizer rapporte qu'une usine de transformation provinciale au Manitoba a constaté un accroissement de truies mortes à l'arrivée à la fin du mois de juillet. Des analyses confirment que *Strep equi zooepidemicus* a causé ces décès. Une usine de transformation américaine a aussi signalé une augmentation des décès de truies par cette bactérie. De plus, un parc de rassemblement a aussi fait le constat d'une hausse de truies mortes à l'arrivée. On procède à des enquêtes de retraçage dans l'Ouest canadien pour tenter de déterminer l'origine de cet agent pathogène.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

DEUXIÈME TRIMESTRE — L'ÉQUIPE DU RCSSP

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin

Dr Jean-François Doyon

Dre Isabelle St-Pierre

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen

Dr Yanyan Huang

Dre Susan Detmer

Dr Jewellynn Miralles White

Dr Glen Duizer

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau

Dre Christine Pelland

Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Ryan Tenbergen

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou

Dr Egan Brockhoff

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein **Canadian**

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dr Rajiv Arora

Dre Andrea Osborn

Dre Sonja Laurendeau

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

François Bédard